

« ALLEZ JOUER DEHORS ! »

Concert jeune public de THOMAS PITIOT

Dossier de présentation

Saison 2017 / 2018

Structure productrice :

L'Océan Nomade

4 rue Louis Larivière

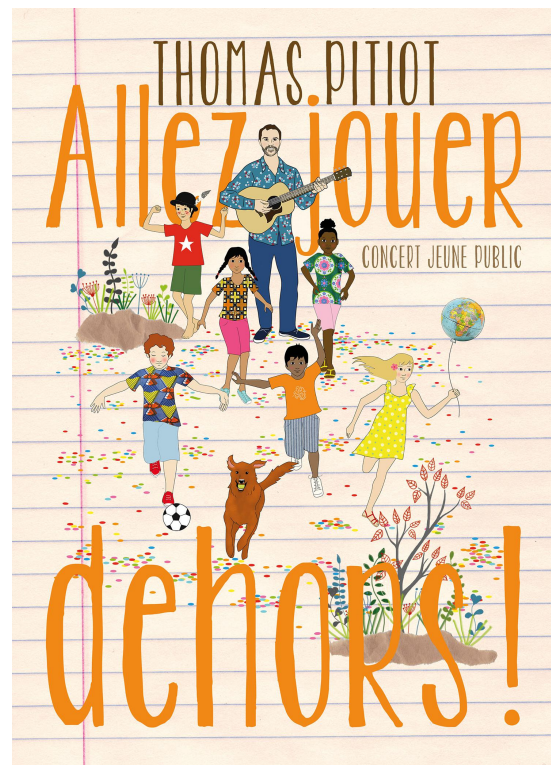
93440 DUGNY

Courriel : ocean.nomade@gmail.com

Téléphone : 06 52 35 35 65

SIRET : 429 739 352 000 12

Licence spectacle : 2-1044778



SOMMAIRE

- > Présentation d' « Allez jouer dehors ! » page 2
- > Présentation des artistes page 3
- > Note de motivation et pistes pédagogiques page 4

Présentation

Après 15 années de tournée et divers projets musicaux en direction d'un public adulte, Thomas Pitiot nous revient avec des chansons concoctées plus particulièrement pour des oreilles enfantines.

Ses années d'animation et d'ateliers d'écriture avec des enfants de Seine-Saint-Denis et de la France entière n'ont cessé de lui inspirer des histoires à dormir debout ainsi que des pérégrinations au coeur des imaginaires.

Ce nouveau spectacle adressé aux enfants, mais aussi à leurs parents, s'inspire encore et toujours des différences qui nous nourrissent, des voyages et des envies de liberté. Dans ces chansons aux rythmes et aux parfums d'ailleurs, on retrouve des animaux qui parlent en verlan, une cousine qui pendant la récréation rivalise avec les garçons, des rumeurs colportées par les aînés sur la vie au collège, les chapeaux enchantés de l'ami Paco qui réconfortent ceux qui les portent, une mamie qui glisse des secrets en nous faisant des bisous dans l'oreille, des bouquets de prénoms qui résonnent dans une classe sans frontières, une petite fille nommée Balakissa bien ennuyée pour faire du ski à Bamako et bien d'autres choses encore, à entendre, à voir, à chanter et à danser.

Accompagné par deux musiciens talentueux, Michel Kanuty aux claviers et programmations, Yvan Descamps à la batterie et aux percussions, Thomas se promène sur la scène, la guitare vissée à l'abdomen, partageant ses chansons avec les enfants dans un esprit de jeu collectif. A l'image de ses albums pour adultes, ce répertoire convoque les musiques groove et ensoleillées afin de permettre aux mots et à la danse d'inventer un langage commun.

La fluidité des intermèdes et la relation évidente de Thomas au jeune public dessinent les contours d'un concert qui célèbre avant tout le vivre ensemble, que les enfants n'ont pas encore désappris...

Spectacle créé à L'Espace Paul Éluard de STAINS (93) en février 2016.

Destiné au jeune public de 5 à 10 ans.

Durée 1 heure

Vidéo de présentation : <https://vimeo.com/159029294>

Teaser de l'album : <https://vimeo.com/190584862>

Distribution :

Thomas PITIOT : chant, guitare

Yvan DESCAMPS : batterie, percussions

Michel KANUTY : claviers, programmations

Son : **Vincent THERMIDOR**

Création lumière : **Charlotte PLISSART**

Production / Diffusion / Régie de tournée : **Aurélien COISSARD**

Production L'Océan Nomade

Présentation des artistes musiciens

Thomas PITIOT

Voici 30 ans qu'il est tombé dedans, dans la marmite musicale, dans une famille de griots saltimbanques qui lui a très tôt confié des instruments de musique entre les mains et donné le goût de la diversité des chants. À 25 ans, il enregistre son premier album après des années à s'essayer à de nombreux projets de création. *Le Tramway du Bonheur* sort en 2002. En 20005, suit *La Terre à Toto*, *Griot* en 2008, puis *La Place de l'autre* avec *Batlik* en 2011. Une équipe de musiciens solides, constituée au fur et à mesure, des centaines de concerts et de nombreux voyages. Thomas poursuit parallèlement son travail de sensibilisation autour de la chanson et de la création dans son département, la Seine-Saint-Denis. En 2007, il est à l'origine de la création du *Festival Aubercail* dont il s'occupe activement encore aujourd'hui. En mars 2013 sort *Transports Pitiot Père & Fils*, double album partagé avec Gérard Pitiot, après deux ans de tournée, il crée un spectacle hommage à *Pierre Vassiliu* en mai 2015. Début 2016, il entreprend une double création avec l'enregistrement d'un album pour les enfants et d'un concert jeune public.



Yvan DESCAMPS

Il a suivi les cours de l'école supérieure de batterie Dante Agostini, puis il a été le batteur de Thomas Pitiot, de Tété, de Fläg et de Jules. Il accompagne aussi Sphinx, Samüel, Paco Koné, Sarah Caillibot, Askan Legacy, Fergessen et Wilfrid Brana.

Il crée également la formation *Un d'Chaque* en 2005 en tant que batteur et compositeur.

Il joue actuellement dans l'orchestre du *Petit Journal Montparnasse* dirigé par Mathieu Debordes, le chanteur *Jules* et *Thomas Pitiot*.



Michel KANUTY

Il a suivi des études de musicologie à l'université Paris VIII (de 1996-2002), à l'American school of Modern music (1996-1998), au CNR d'Aubervilliers en classe de Jazz (2002-2006) et au CNR de Cergy Pontoise. Il a forgé son expérience musicale avec des artistes tels que : Christophe Deschamps, Jean-Phillipe Fanfan, Thierry Fanfan... Puis en concert avec : les *Zouk Machine*, Théorem (1er groupe de musique antillaise) avec deux albums enregistrés en 1993 et 1996. Enregistrements et concerts pour les artistes : Janey'ann et Thomas Pitiot.



Note d'intention et pistes pédagogiques

Ma relation au jeune public est ancienne, même si c'est la première fois que je présente un spectacle de chansons pour enfant, sous une forme aussi aboutie et dans un cadre plus traditionnel.

J'ai été très impliqué dans des projets à caractère pédagogique et d'animation, dans des structures d'éducation populaire qui ont construit une partie de mon rapport au monde.

Dans mes différentes expériences d'animation, j'ai travaillé très souvent autour de l'initiation au théâtre et à différentes formes d'écriture musicale. Même dans des associations de quartier où il était davantage question de soutien scolaire, j'ai tenu à utiliser les outils et les savoirs scolaires pour investir des univers imaginaires ou de création.

En 2002, lorsque j'ai commencé à vivre de mon métier de chanteur et à travailler d'arrache pied sur des projets de disques et de spectacles, je n'ai jamais abandonné ce lien aux différents publics à travers diverses aventures pédagogiques, de créations collectives et d'ateliers d'écriture de chansons. Les publics visés ont toujours été très différents, scolaires, jeunes adultes, patients d'hôpitaux de jour, détenus, retraités, chanteurs amateurs, etc...

Même si l'idée de transmission et de sensibilisation est présente à chaque instant de ces rencontres, c'est sans doute avec le jeune public qu'elle s'exprime le plus naturellement, car en tant que chanteur, nous participons modestement à un processus éducatif et à l'acquisition d'un langage musical et poétique.

J'ai eu la chance de grandir et de travailler énormément dans des quartiers populaires où coexistent des populations aux horizons culturels très divers. Le travail que j'ai très tôt engagé auprès des publics scolaires m'a permis d'envisager l'expression artistique selon des approches hétéroclites, tant au niveau du chant, du rapport au corps et à la danse, au langage, au rythme et au sens.

Il est évident, par exemple, qu'un travail sur les prénoms, induira un questionnement particulier et une approche des sons et de la musicalité bien particulière.

Dans le spectacle « Allez jouer dehors ! », la chanson de présentation s'appelle « Dans ma classe ». Elle constitue une présentation de cette classe monde, de cet univers bigarré qui a nourri une bonne partie de mon travail et qui a été mon inspiration première.

Cette thématique des prénoms peut sembler assez banale mais si on réalise un travail rythmique poussé avec les enfants, on peut très vite voir apparaître une sorte de nouveau langage qui s'apparente davantage à un atelier de percussions.

Il y a de nombreuses pistes d'écriture à explorer, recherches syllabiques, d'allitérations, de rimes, d'assonances, ainsi qu'un travail de métrique pour trouver une scansion collective.

D'une façon générale, je m'évertue à associer les mots et la musique, encourageant les participants à rechercher la musique dans les mots, et vice versa. J'anime les différents ateliers systématiquement avec un instrument afin d'être au plus tôt dans le plaisir du chant et dans une expression partagée.

Le répertoire de ce spectacle est à mon avis une source de discussions intéressantes pour les enseignants et les enfants. C'est en tout les cas ce qui m'a été renvoyé lors des concerts de présentation, à l'occasion de la sortie de résidence.

On peut s'amuser, avec quasiment toutes les chansons, à créer du débat et des mises en perspective d'expériences différentes au sein d'une même classe ou d'une même salle de spectacle.

La chanson « Ma cousine » dresse le portrait d'une petite fille qui surclasse les garçons dans leurs activités dites de prédilection, football, jeu de bille, course, chahut etc... Il y a évidemment beaucoup de choses à questionner sur la façon dont les enfants sont dès le plus jeune âge orientés vers des jeux ou des pratiques sportives et culturelles très genrés. La place des filles à des postes envisagés communément comme masculins est très intéressante à affirmer et à discuter. On se rend vite compte que pour beaucoup d'enfant, les garçons et les filles sont très tôt assignés à des pratiques distinctes et que ces représentations sont très difficiles à bouger. Il est important à mes yeux que des enfants puissent nourrir une passion ou un intérêt pour une activité qu'ils ressentent intimement, quitte à dépasser un préjugé tenace.

Cette approche du groupe et des paroles à égalité permet une participation collective plus équilibrée des enfants, qui peut s'observer pendant les étapes d'écriture d'une chanson collective par exemple.

Même si naturellement on assiste à des déséquilibres dans les propositions qui sont faites pendant un atelier entre les enfants, l'objectif avec une création collective est de pouvoir au maximum faire figurer les suggestions de tous, même si elles sont formulées de façon très discrète et parcellaire.

Dans mon répertoire, on retrouve plusieurs chansons qui font le portrait de personnes qui vivent sur d'autres continents, ou qui viennent d'autres continents. C'est l'occasion de traiter de nombreuses thématiques liées à l'exil, à la différence, à la solitude, au voyage, à des relations lointaines et des liens distendus avec la famille restée au pays. C'est l'occasion d'un travail géographique, culturel, ethnologique pour comprendre l'autre et appréhender l'ailleurs avec un regard bienveillant et une curiosité saine dénuée de bizarreries exotiques.

Dans ce spectacle, plusieurs chansons ont un caractère surréaliste. C'est le cas par exemple de l'histoire des animaux qui parlent à l'envers, qui parlent en verlan.

Renverser les syllabes, c'est renversant ! Imaginer un mouton qui ferait êêêêêb plutôt que bêêêê, un chat qui ferait oumia plutôt que miaou, c'est amusant et ça fait travailler la gymnastique des mots, en faisant marcher ces derniers à reculons ou sur les mains.

La chanson « A c'qui paraît » qui traite des projections sur la vie au collège à partir des « on dit » et des « à ce qui paraît », permet aussi de solliciter l'imaginaire des enfants en inventant des situations cocasses.

Même si je ne perds pas de vue que les chansons du concert « Allez jouer dehors ! » peuvent constituer des bases de travail, l'intérêt principal dans le cadre des ateliers est de solliciter l'inspiration des enfants et de nous appuyer sur leurs propositions pour mettre en forme des chansons qui soient des créations originales.

Thomas Pitiot